

Y aura-t-il une initiative pour limiter le nombre de chats?

Haro sur le minet

L'association à l'origine de l'initiative pour les glaciers veut lancer un nouveau texte. Parmi les pistes, un moratoire sur les animaux de compagnie.

Le projet n'en est qu'à ses balbutiements, mais le potentiel polémique, lui, est déjà bien présent. Un projet d'initiative populaire est en discussion. Il porte sur un moratoire sur les chats et les chiens. L'idée est de stabiliser leur nombre ces dix prochaines années. L'importation et l'élevage devraient être interdits. Un stop radical pour ces animaux de compagnie.

Une idée en l'air? Détrompez-vous. Selon la «NZZ am Sonntag», qui révèle l'histoire, ce projet d'initiative a été abordé ce samedi par l'Association suisse pour la protection du climat. Cette organisation - qui a lancé avec succès l'initiative sur les glaciers - planche sur un nouveau texte. Plusieurs propositions issues de membres ont été discutées, dont ce moratoire.

L'initiative concernerait aussi bien les chiens que les chats, mais ce sont les félins qui sont particulièrement visés. Ces «jolis tueurs», comme les nomme le dominical, ont en effet un impact négatif tant sur le climat que la biodiversité.

Les quelque 2 millions d'individus qui vivent en Suisse entraînent chaque année la mort de 30 millions d'oiseaux et d'un demi-million d'amphibiens et de reptiles, dont plusieurs sont des espèces en danger. Sans compter les émissions nocives émises lors de la production de leur nourriture.

Suicide politique

Ces accusations ne sont pas nouvelles. En 2021, Daniel Curnier, docteur en sciences de l'environnement à l'Université de Lausanne, lançait déjà dans une interview publiée dans ce média, que «les chats et les chiens sont un luxe superflu». Et de les considérer comme des désastres écologiques.

En Suisse, on compte d'ailleurs quelques initiatives pour endiguer la propagation des chats. Cela va de l'enregistrement obligatoire (comme pour les chiens) à l'introduction d'une taxe pour les chats qui sortent, sur le principe du pollueur-payeur. La pollution étant ici l'atteinte à la biodiversité.

Autant de tentatives vaines pour l'instant. Il faut dire que s'attaquer au chat ressemble à un suicide politique, tant le félin est apprécié. Le secrétaire général de l'Association suisse pour la protection du climat, Oliver Daepf, précise d'ailleurs que ce moratoire ne fait pas partie des pistes privilégiées pour la nouvelle initiative. **FQU**